Les syndicats du transport appellent à l'action contre la fatigue des chauffeurs professionnels et l'absence de parkings sécurisés

Le 21 juin, les syndicats des transports de plusieurs pays européens ont attiré l'attention sur la fatigue des chauffeurs professionnels. En Belgique, l'UBT ne s'est pas seulement concentrée sur cette problématique, mais elle a également profité de l'occasion pour exiger de nouveau plus de parkings sûrs et confortables.

Une étude menée par la Fédération européenne des travailleurs des transports (ETF) révèle que 60 % des chauffeurs poids lourds et 66 % des chauffeurs d'autobus et d'autocars déclarent souffrir régulièrement de la fatigue au volant. Les chauffeurs fatigués représentent un danger sur la route, à la fois pour eux-mêmes et pour les autres usagers de la route et les passagers.

En ce jour le plus long de l'année, pendant lequel le soleil brille le plus longtemps, les syndicats avaient à cœur, avec l'ETF, de placer ce thème à l'ordre du jour politique. Pour les chauffeurs qui transportent chaque jour des marchandises et des passagers, tous les jours sont longs. Ces longues journées de travail expliquent en grande partie leur fatigue. Ils font beaucoup d'heures, ce qui leur laisse peu de temps pour récupérer et avoir un sommeil réparateur, encore moins pour maintenir un équilibre entre travail et vie privée.

Par ailleurs, la qualité du repos et du sommeil laisse souvent à désirer. Les conditions sont rarement optimales, surtout pour les chauffeurs qui doivent se reposer sur la route : trop chaud ou trop froid selon la saison, les nuisances sonores provenant de l'autoroute, des moteurs d'unités de refroidissement qui tournent en permanence, etc. Sans parler des facilités nécessaires dans les parkings pour pouvoir se reposer dans de bonnes conditions, agréables et de qualité. L'UBT a déjà écrit plusieurs livres noirs sur ce problème. Bien que des investissements soient consentis dans les parkings, ceux-ci restent en réalité encore insuffisants, inconfortables et dangereux pour tous les usagers de la route. De plus, les horaires variables empêchent au corps humain d'avoir un rythme de repos et d'éveil naturel. Pour pouvoir bien se reposer, les chauffeurs ont besoin de zones de repos de qualité. Malheureusement, la Belgique ne dispose pas encore de suffisamment de places de parking pour se reposer en toute sécurité et confortablement.

Alors que dans d'autres secteurs, un horaire de 40 heures par semaine est souvent considéré comme un maximum, bon nombre de chauffeurs professionnels vont bien au-delà. Une semaine de travail de 60 heures est la règle plutôt que l'exception. L'étude de l'ETF associe ces longues journées de travail à une faible rémunération : les chauffeurs doivent faire beaucoup d'heures pour recevoir un revenu acceptable. Si nous voulons améliorer la sécurité en veillant à ce que les chauffeurs soient bien reposés une fois installés au volant, ils doivent prester moins d'heures. Mais cela veut dire aussi augmenter les salaires afin de garantir le revenu des chauffeurs. Cela implique de meilleures conditions de travail et de rémunération dans le secteur du transport, qui ne peuvent être réalisées que si les donneurs d'ordre dans le secteur du transport paient de meilleurs tarifs selon le principe des « safe rates ».

En augmentant le nombre de parkings et en les améliorant, nous améliorerons la sécurité routière de tous les usagers de la route et nous ferons d'une pierre deux coups : des chauffeurs professionnels bien reposés d'une part et une circulation plus sécurisée d'autre part.

Plus de 100 militants découvrent la nouvelle campagne contre l'extrême droite

Le 5 juin, lors du Comité national commun de la FGTB Métal et de l'UBT, plus de cent militants des deux centrales se sont réunis pour découvrir en avant-première notre nouvelle campagne commune contre l'extrême droite. La journée a été marquée par des discours forts et des témoignages poignants.

Dans son discours de bienvenue, le président de l'UBT Frank Moreels a appelé les personnes présentes à s'opposer à la montée de l'extrême droite. Il a déclaré avec détermination : « Si, en tant que syndicalistes, nous voulons mettre en pratique notre slogan « Ensemble, on est plus fort », alors il n'y a qu'un seule réponse possible à l'extrême droite : « No pasarán » Ses mots ont été accueillis par de bruyants applaudissements et ont donné le ton pour la suite de la journée.

Raf De Weerdt, secrétaire fédéral de la FGTB, a ensuite expliqué pourquoi la FGTB soutenait la mission de la Coalition 8 mai. Il a souligné la nécessité d'être solidaires et a mis tout le monde en garde contre les conséquences possibles lorsque l'on nie la montée de l'extrémisme.

Marc Lenders, secrétaire général de la FGTB Métal, a dévoilé toute la campagne avec grand enthousiasme et a expliqué le message sous-jacent. « Nous avons travaillé dur pour mettre au point une campagne forte et percutante qui nous rassemble dans le combat contre l'extrême droite », a déclaré Lenders.

L'émotion est ensuite montée d'un cran avec deux témoignages particuliers. Simon Gronowski, survivant de l'Holocauste, et Ellen De Soete, fille de résistants et à l'initiative de la Coalition 8 mai, ont partagé leurs histoires personnelles. Leur appel fort à la solidarité et à la dignité a touché les personnes présentes en plein cœur. Gronowski a exprimé son inquiétude par rapport à la façon dont on traite actuellement les réfugiés et a appelé à une approche digne.

La journée a été clôturée par le président de la FGTB Métal Rohnny Champagne qui a rappelé que la lutte contre le fascisme est une responsabilité constante pour tout syndicaliste. Il a encouragé les militants présents à participer activement aux débats et à rester attentifs aux dangers de l'extrémisme. « Nous ne nous tairons pas alors que nos droits humains fondamentaux sont remis en cause. Voilà pourquoi la Coalition 8 mai est cruciale a nos yeux, » a-t-il conclu.

Curieux de découvrir cette campagne ? Gardez un œil sur nos réseaux sociaux !

Rohnny Champagne, Ellen De Soete, Frank Moreels et Simon Gronowski

Prêts pour la campagne électorale la plus forte ? C'est l'heure des élections sociales !

Dans moins d'un an se dérouleront les prochaines élections sociales ! En mai 2024, les travailleurs éliront leurs représentants sur leur lieu de travail. À l'UBT et à la FGTB Métal, nous sommes déjà dans les starting blocks, pour démarrer notre campagne électorale. Nous sommes impatients de dénicher de nouveaux candidats. Pour renforcer notre équipe et pour garantir ensemble aux travailleurs de nos secteurs que voter pour nous, c'est poser un choix fort.

Vous aussi, vous avez parfois le sentiment que votre voix n'est pas entendue ? Vous n'êtes pas le seul. Et c'est justement là que nous avons un rôle à jouer en tant que syndicat, par nos actions et nos interventions dynamiques. L'UBT et la FGTB Métal veulent vraiment, telles des porte-voix, faire résonner celles de nos travailleurs. De quoi ont-ils besoin ? Comment pouvons-nous avancer ensemble de façon progressive, sociale et forte ?

Au cours des quatre dernières années, nous avons déjà réalisé beaucoup de choses grâce aux activités syndicales dans nos secteurs et nos entreprises. Nous avons fait en sorte de renforcer la position de nos ouvriers sur le terrain. Nous réfléchissons aussi de manière anticipative aux thèmes qui seront déterminants pour l'avenir de nos membres. En tant que syndicat, nous voulons faire la différence en fournissant un travail fort.

Accueillons dès lors de nouveaux candidats motivés qui renforceront encore notre équipe. Nous voulons les convaincre de contribuer au travail fort de nos syndicats. Nos militants sont notre force : c'est grâce à eux que nous sommes en mesure de défendre tout le monde.

Avec notre nouveau concept « C'est carrément fort », nous lançons une campagne qui met en avant la cohésion et la fierté. Car nous pouvons être fiers du travail que nous accomplissons et de ce que nous réalisons. Confirmons notre image d'un syndicat fort qui sera toujours là pour tout le monde. Avec « C'est carrément fort », nous montrons que nous sommes plus forts ensemble. Car nos membres, nos candidats et nos militants sont les forces motrices de notre syndicat.

Au début de l'été, nous lancerons la campagne « C'est carrément fort ». Elle tournera à plein régime dès le mois d'octobre. Nous publierons régulièrement des mises à jour sur nos réseaux sociaux et sur notre site internet et vous impliquerons à chaque étape de la période de campagne. Nous sommes impatients d'afficher notre force commune ! ◀